

L'Indépendant



Passion, partage et tradition

Sommaire

- Billet du président 01
- Centenaire de la Société 01
- Hommage à Jules De Ghorain 02
- Hommage à Armand Bougard 05
- L'observateur 08
- Agenda des activités 2021 08
- Recette de carnaval :
la langue de boeuf
sauce Madère 08
- Hommages à JM Campanella
et à Michel Bizoux 09

Le billet du président

Chères amies, Chers amis,
Chers Indépendants,

Dans quelques jours ce ne sera plus qu'un mauvais souvenir, le carnaval 2021 n'aura pas eu lieu et nous penserons déjà à celui de 2022. Il ne faut rien regretter, c'était la seule option possible. Nous ne pouvions prendre le risque de mettre en danger nos amis, nos familles. Bien avant que cela nous soit imposé, l'ADF et les représentants des sociétés carnavalesques ont eu la sagesse de décider d'annuler l'édition 2021.

Cela ne nous empêchera pas d'avoir une pensée et peut être même une boule dans la gorge durant ces trois jours gras, aux moments clés du carnaval.

Pourquoi ne pas vivre le carnaval autrement ? Jean-Philippe nous le suggère dans son billet de l'observateur.

Il faut dire qu'il n'y pas eu grand-chose à observer durant ces derniers mois, mais comme nous sommes optimistes de nature nous avons quand même imaginé un programme d'activités pour l'année 2021. Nous nous adapterons à la situation et comme le dit la devise d'un journal binchois bien connu : « qui vivra, verra ».

Ce journal prend donc une forme particulière et l'équipe de rédaction a voulu rendre hommage dans cette édition à Jules De Ghorain et Armand Bougard, tous deux disparus au cours de l'année 2020.

Ils auront marqué de leurs empreintes l'histoire de la SR des Indépendants durant de nombreuses années. Nous les avons retracés en images qui resteront dans la mémoire de la société.

Ces traces sont importantes pour les générations futures et la transition est toute trouvée vers l'organisation de notre centenaire. Les projets se concrétisent dans nos têtes et nous avons l'intention de réaliser un film sur l'histoire de la société. Pour la réalisation de ce film nous avons besoin de vous, nous avons besoin de vos souvenirs. Nous avons donc commencé à collecter des photos, des vidéos ou des documents qui relatent l'histoire de la société. Cette histoire, c'est votre histoire. N'hésitez donc pas à me contacter pour apporter votre contribution à ce beau projet.

En attendant de vous revoir, prenez soins de vous ! Bonne lecture !

A bientôt,

Par Bruno Deghorain

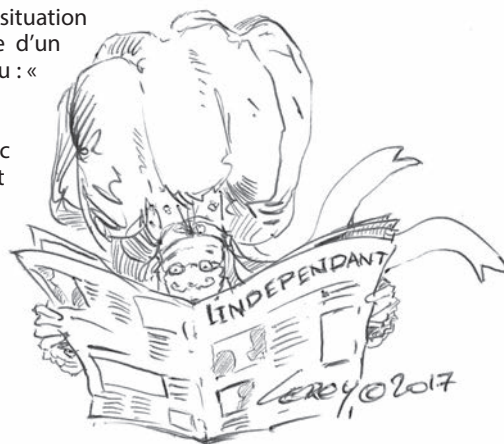


Illustration
Martin Leroy ©
2017

Centenaire de la S.R les Indépendants

Petite pique de rappel : Le 100ème anniversaire de la création de la société approche à grands pas, février 2023 n'est plus très loin et en termes de préparatifs **c'est déjà demain.**

Nous vous avons déjà demandé lors des journaux précédents de nous fournir toutes photos personnelles ou de cagnottes, films, coupures de journaux ou de revues, etc. ..., qui nous permettrait, à cette occasion, de retracer la vie de notre société. Tous ces documents seront enregistrés ou scannés et vous seront remis dans les plus brefs délais.

Nous refaisons donc appel à votre collaboration et vous pouvez les transmettre au président à l'adresse mail : bruno@brasseriela binchoise.be

Nous avons en projet la réalisation d'un film relatant la vie de la société depuis sa création jusqu'à nos jours sur base d'une chronique écrite par Jules Deghorain sur base des archives de la société. Toute image nous permettant d'illustrer cette chronique est donc précieuse.

Nous faisons également appel au talent caché des membres de la société qui désireraient rejoindre une équipe pour mener à bien ce projet. N'hésitez pas à vous manifester si vous avez l'envie de participer activement à la préparation de cet anniversaire.

Le comité.

Hommage à Jules De Ghorain, Président de 1982 à 2017



C'est en 1962, accompagné d'une bande de copains des Paysans, que Jules De Ghorain arrive faire le Gille aux Indépendants.

A cette époque, c'est Alfred de Stexhe qui est Président. Il fut accueilli dans la cagnotte de Gilles Navez qui devint Président en 1966, Président pour qui il eut toujours un grand respect et qu'il soutiendra tout au long de son mandat.

Lors du carnaval 1980, Jules fera partie des 17 Gilles qui

décidèrent de continuer à écrire l'histoire des Indépendants lorsque la scission avec les Jeunes Indépendants fût prononcée. Pour des raisons de santé, Gilles Navez demande son remplacement et c'est le 7 janvier 1982 que Jules fut élu par le comité, 5ème Président des Indépendants.

On se souviendra de sa stature imposante lui conférant une autorité naturelle qui lui permit de défendre les intérêts de sa société à une époque où les Indépendants furent déchirés par des différents internes qui conduisirent à une scission que nous jugerons avec les années comme regrettable.



Il conduisit la société durant 35 ans. Les premières années de sa présidence furent les années de la reconstruction.

Avec le soutien de la batterie des P'tit Cos et de son chef Armand Bougard, les Indépendants se serrèrent les coudes durant les années 80 afin d'augmenter les effectifs et maintenir la société en bonne santé.

Son attachement aux Indépendants et son amour pour le carnaval de Binche furent indéfectibles. Il oeuvra toute sa vie pour le maintien des traditions binchoises, la défense du carnaval et surtout la transmission de l'héritage que nous ont laissé les Anciens Indépendants.

Sa détermination a permis à la société de ne pas s'écarter du droit chemin et de conserver ses valeurs.



Derrière ce caractère rigoureux se cachait un homme sensible, jovial et accueillant.

Il s'intéressait à chacun des Gilles de sa société dont il connaissait les personnalités et les caractères parfois bien trempés.

Il aura toujours un mot pour tempérer les ardeurs et gérer les différents et maintenir l'unité du Groupe, de tout le Groupe. Il s'efforce de ne pas reproduire les erreurs du passé en favorisant l'esprit sociétaire plutôt que celui des cagnottes.



Les dernières années de son mandat furent difficiles. Fin 2012 on lui découvre une maladie qui se révélera incurable et qui le rongera à petit feu. C'était la semaine avant le banquet. Ce soir-là, le visage fermé, il prend la parole, il assume sa fonction de Président mais il a peur.

Personne ne peut comprendre. Pendant les années qui suivent, la pudeur lui empêche de parler de cette maladie et il s'accroche à sa fonction de Président, qui donne un sens à sa vie et qui lui permet de se sentir vivant.

Comme ses prédécesseurs, il essaye d'aller le plus loin possible, jusqu'à ce que sa santé ne lui permette plus d'assumer le rôle qui lui est cher. Le carnaval 2017 terminé, il passe le flambeau de la Présidence à son neveu, notre regretté Vincent Navez.



Le carnaval s'était aussi pour lui une grande fête de famille. Il a eu la chance de pouvoir vivre le carnaval entouré de ses frères Léon et José, de son beau-frère Jean Navez, de son fils, de son beau-fils, de ses petits-fils et de ses neveux.



Une histoire de famille dans laquelle son épouse Vinciane a joué un rôle important, il n'aurait pas été question d'envisager que son mari ne fasse pas le Gille une année.

Dans cette histoire, il ne faut pas oublier sa fille, Marie, à qui il a sut faire percevoir par un regard, par des petits gestes, la complicité qui existe entre Gille et « femme de Gilles ».



En 2018, lors de son ultime carnaval, il reçoit sa médaille de 60 années de participation. Cette même année son ami et comparse de carnaval, Armand, recevait également sa médaille de 60 ans.

Le destin voulu que ces deux amis qui ont marqué l'histoire de la Société Royale des Indépendants disparaissent la même année, emportés tous deux par la maladie. L'un comme l'autre auront eu à cœur de vivre le carnaval jusqu'au bout de leur existence.



Sa dernière implication pour les Indépendants aura été l'écriture, au cours des dernières années, d'une chronique retraçant l'histoire des Indépendants.

Cette chronique basée sur les archives de la société sera un document de référence pour la commémoration de notre centenaire.



Voici les dernières paroles de ce texte :

*Les jours passent les mois,
Les années se succèdent
Et sonnent l'heure
Du renouveau, du retour,
Aux sources.*

*Chaque année, comme s'égrènent les secondes
La vie rappelle à une résurrection
Après l'hiver.*

*Les hommes, acteurs et complices
Se joignent aux astres
Pour accomplir le rituel.*

*Il se succèdent, ils s'unissent,
Ils accompagnent dans la transmission,
Ils assurent une tradition,
Leur tradition d'être Gilles.*

*Hommage et Mémoire à tous ceux
Qui ont marqué les années
De leur présence, de leur empreinte,
De leurs pas cadencés....*



Hommage à Armand Bougard, chef de batterie, P'tit Co

Evoquer la vie d'Armand est avant tout décrire une personnalité hors du commun qui a marqué les esprits des personnes qui ont eu la chance de le côtoyer et qui finit par faire la réputation de cet homme au grand cœur qui aimait la vie, qui aimait sa vie. Sa vie, il l'a voulue simple et sincère.



Armand était l'ami, le camarade par excellence qui se nourrissait des rencontres que sa passion pour le tambour lui a permis de faire. Armand incarnait l'esprit Binchou et il avait une dévotion sans limites pour sa ville natale. Je me souviens de sa joie et de sa fierté toute justifiée lorsqu'il fût promu Chevalier de l'Ordre de Marie de Hongrie ou lorsqu'il était reçu à l'Hôtel de Ville par son Bourgmestre pour ses nombreuses médailles de carnivals. Ces médailles il les a toutes méritées par le nombre de carnaval auxquels il a joué mais aussi par la qualité de son art. Cet art, cette façon de jouer du tambour, c'est son héritage familial. Bertrand Malengret, lui a rendu un très bel hommage en ce sens lors des ses funérailles, hommage que nous vous partageons dans les pages qui suivent.



Né au sein de la famille des P'tits Cos, il a commencé à jouer du tambour à l'âge de six ans entouré de ses aînés. Il a joué toute sa vie pour sa société, les Indépendants. Chef de batterie depuis 1977, ayant pris la succession de son papa Léon, Armand était un membre à part entière de notre société.



Dévoué toute l'année pour les Indépendants, Armand aurait pu être considéré comme le 13ème homme du comité. On lui doit l'organisation de quelques événements mémorables comme les concerts donnés au théâtre.



Mais Armand, c'est aussi un tas d'anecdotes que ses tambours pourront raconter durant des années encore. Pour reprendre ses termes, Armand était très fier de l'assemblage qu'il avait mis en place pour transmettre la patte des P'tits Cos. Ses tambours avec qui Armand avait une complicité d'ordre « familiale », ses gamins comme il aimait les appeler lui vouaient une admiration immense, voyant en leur chef de batterie un pilier de la tradition et un ami avec qui ils pouvaient s'amuser.

L'amusement, une priorité qu'Armand se devait d'apporter à ses Gilles. Mais pas n'importe quel amusement, l'amusement par la danse aux sons de sa cadence «enlevée».



Nous ne pouvons pas en un seul article de journal faire part de tous les souvenirs, des moments que nous avons partagé avec Armand. Chacun d'entre nous trouvera gravé dans sa mémoire une part de cet homme qui fût un des piliers de notre société et qui inspira de nombreux jeunes tamboueurs à qui il a transmis sa passion et son respect du Gille et des traditions.





Il aura joué jusqu'à son dernier carnaval malgré la maladie qui le rongait et la disparition de sa maman.

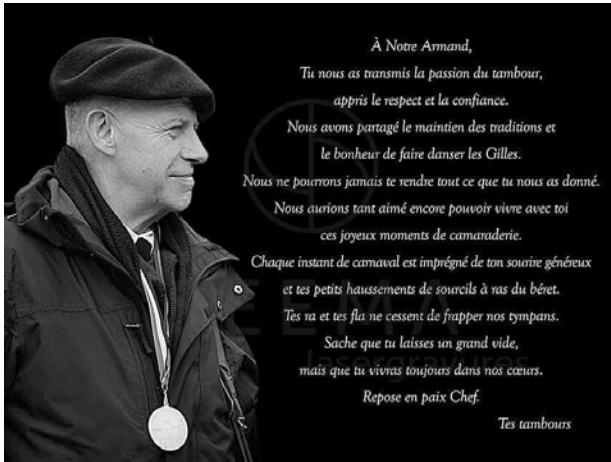


La société Royale des Indépendants lui serait éternellement reconnaissante, il fait partie de notre patrimoine. Nous avons voulu dans ce journal lui rendre un hommage en images et laisser sur le papier une trace de ce que le souvenir d'Armand évoque pour nous tous.



Petit mot pour Armand lors de son enterrement.

On dit souvent des grands musiciens qu'ils sont reconnaissables dès les premières notes jouées. Et c'est vrai, tant ils pratiquent leur instrument et travaillent à « façonner » leur propre son. Armand est de ceux-là. Dès les premiers « ras » et les premiers « flas », l'oreille avertie peut tout de suite le reconnaître : un tambour unique, une manière bien à lui de laisser rebondir ses baguettes sur la peau de son tambour, à l'ancienne, comme le faisait son papa avant lui, une finesse, une fluidité, un « groove » qui donnent une irrésistible envie de danser !



Nombreux sont les bons techniciens de l'instrument, beaucoup plus rares sont les véritables musiciens. Vous vous lassez vite des premiers, vous ne cessez jamais de vibrer pour les seconds, car il émane de leur musique une âme, une sensibilité qui vous touche au cœur.

Dans le tambour d'Armand vibre l'âme de Binche, ce rythme ancestral qui « est » le Carnaval bien au-delà du personnage du Gille, ce balancement si particulier, cette étonnante combinaison de binaire et de ternaire qui rend le tambour de Binche unique. Avec lui, chaque avant-dîner (ou avant-midi comme je l'ai souvent entendu dire) est joué avec une conscience renouvelée.



Non seulement, Armand joue l'avant-dîner, mais il le vit littéralement. Son tambour « chante ». Chaque air est joué comme si c'était le dernier, il creuse son sillon, toujours avec le même plaisir, la même exigence. Il fait danser ses Gilles. Et c'est dans la danse du Gille qu'il puise son énergie.

Armand a façonné la batterie des Indépendants. Avec une idée très claire du son qu'il veut en obtenir. Lorsque vous dansez le Mardi-Gras au matin, Gille masqué, la vue presque coupée, le sens de l'ouïe alors démultiplié, vous vous imprégnez

totallement de la magie de cette batterie à l'unisson, qui peut même se permettre de taire les roulements pour ne laisser place qu'à la cadence épurée et sautillante de ses tambours. Là remonte des vieux pavés toute la puissance de ce folklore. C'est ce qu'Armand et sa batterie nous offrent chaque année.



Aujourd'hui, son tambour se tait. Comment l'imaginer ? Les Indépendants perdent un guide et une partie de leur âme. Heureusement, transmettre la flamme est essentiel pour Armand ! Il a toujours eu à cœur de former de nombreux jeunes tambouriers, il les a fait grandir un à un dans l'exigence et dans l'écoute, apportant

progressivement leur contribution au son si caractéristique de la batterie des Indépendants. Nul doute que tous ceux-ci joueront désormais pour lui aussi, avec un cœur encore plus grand et qu'Armand veillera sur eux de là-haut pour qu'ils gardent intacts la force de la tradition et l'amour du beau jeu.

Par Bertrand Malengret



L'OBSERVATEUR

L'ambiance est morose, la situation est préoccupante et notre carnaval est annulé !!! C'est pourquoi je vous propose d'organiser un car, le week-end du carnaval, pour que tout le monde puisse aller pleurer à Blankenberge (voir avec Étienne pour les dernières instructions).

Quoique... On pourrait peut-être profiter de cette opportunité (imposée) pour vivre un carnaval autrement. Ne dit-on pas que nous sommes fiers de notre folklore et de nos traditions ? Notre carnaval est basé sur une multitude de traditions. Elles peuvent être très anciennes et universellement reconnues comme celles que nous perpétons chaque année mais ces traditions peuvent aussi être très simples et familiales comme par exemple, la traditionnelle langue de bœuf préparée par nos grands-parents lors du mardi gras (recette en bas de page).

Pourquoi ne pas montrer notre attachement à ces petites traditions familiales qui font aussi partie de notre folklore ? Nous avons besoin de mettre entre parenthèses cette période angoissante et nos enfants peuvent-être encore plus. Pourquoi ne pas garder un souvenir pétillant de ce carnaval confiné ?

Afin de soutenir les louageurs, certains exposeront fièrement leurs plumes d'autruche à leur domicile. D'autres auront même leur costume à la maison et, pourquoi pas, la possibilité d'exercer leurs enfants au bourrage et à l'habillage du gille.

J'en connais aussi qui se dirigeront vers les traiteurs et réserveront des huîtres ou du saumon pour le petit-déjeuner et accompagneront le tout d'un bon verre de champagne. Tout le monde ne cuisinera peut-être pas de la langue comme nos grands-parents mais peut-être bien du rôti et des croquettes. Et pourquoi ne pas terminer ce carnaval par le traditionnel hareng du mercredi des Cendres ?

Comme vous le voyez, on peut vivre le carnaval autrement mais garder cet esprit bon enfant en gardant les étoiles plein les yeux et en espérant aux jours meilleurs. Les souvenirs joyeux sont très importants et forgent notre avenir et ceux de nos enfants. Faites du bruit chez vous, mettez de la musique, des confettis, dansez, amusez-vous, faites les fous, vous pouvez le faire car...le jour des folies aura bien lieu cette année !!

PS : Si vous préférez vous morfondre, malheureusement, Étienne me fait savoir que le car ne sera pas possible cette année...

par Jean-Philippe Bailly

Activités de la société en 2021

En fonction de l'évolution des restrictions et si nous pouvons à nouveau avoir la possibilité d'organiser des activités, les dates retenues sont:

- Le dimanche 30/5/2021 la cuvée des Indépendants sera présentée à la nouvelle brasserie La Binchoise rue de l'Octroi à Péronnes, et sera couplée à la visite de ses nouvelles installations.
Si ce n'est pas réalisable, l'autre option sera la présentation via Facebook, mail, et par vente à emporter.
- Le dimanche 4/7/2021 la Brocante de l'Hurtebise (la Petite Puce des 3B).
- Le dimanche 19/9/2021 le Barbecue.
- Le samedi 27/11/2021 le banquet de la société.

La langue de bœuf... beaucoup d'entre vous diront «Beurk j'aime pas» ! Mais bien cuisinée, ce plat principal est un vrai régal.

Ingrédients :pour 4 personnes

- 1 langue de bœuf d'environ 1,5 kg
- 250 g de champignons de Paris frais (ou à défaut, une boîte de 230 g de champignons émincés)
- 1 verre de Madère
- 1 oignon
- 1 carotte
- 1 branche de thym
- 1 feuille de laurier
- 2 clous de girofle
- 30 g de farine de blé
- 50 cl de bouillon de bœuf
- 30 g de beurre
- Sel
- Poivre Préparation :

Préparation 10 min Cuisson 2 h Repos 6 h

1. Faites dégorger la langue de bœuf dans un grand saladier d'eau froide pendant 6 heures. Mettez-la dans une marmite d'eau bouillante avec le bouquet garni de thym et de laurier, la carotte coupée en deux et l'oignon dans lequel vous aurez planté les clous de girofle.

2. Procédez à la cuisson comme pour un pot au feu, baissez à feu doux, couvrez et faites cuire 1h30. Lorsque des cloques se forment sous la peau, la langue est cuite. Sortez-la alors du bouillon, et réservez ce



bouillon pour la préparation de la sauce.

3. Pelez la langue sous l'eau froide et découpez-la en tranches fines. N'oubliez pas que la langue doit mijoter encore un peu avec la sauce, donc ne pas la faire trop cuire ; elle serait trop défaits après. Préparez la sauce en faisant un roux blond. Faites fondre du beurre dans une casserole puis ajoutez la farine d'un

coup et remuez bien. Délayez immédiatement avec un peu de bouillon et un bon verre de Madère. Salez et poivrez.

4. Laissez épaissir et faites cuire 20 à 25 min. Réajuster avec un peu de bouillon de bœuf pour avoir la consistance souhaitée. Ajoutez les champignons de paris préalablement revenus à la poêle puis laissez cuire votre langue de bœuf à la sauce Madère à feu doux pendant 5 min.

5. Servez votre langue de bœuf à la sauce Madère avec des pommes de terre, des pâtes ou du riz blanc.



HOMMAGES



Jean-Michel Campanella, président de la S.R. les Marins nous a quitté ce 23/07/2020, nous tenons à présenter toutes nos condoléances à son épouse, sa famille et à la SR les Marins. Vous pouvez être fier du travail qu'il a réalisé pour le retour de sa société au sein de notre folklore.

Michel Bizoux, président de la Société les Incorruptibles, ancien secrétaire de l'ADF, nous a quitté ce 23/01/2021. Durant de nombreuses années nous retiendrons de lui son implication dans la défense de notre Folklore. Nous tenons à présenter nos condoléances à son épouse, à son fils, à toute la famille et à la société des Incorruptibles.



Equipe de rédaction

Le Comité

Remerciements

Illustrations : Martin Leroy
Maquette : Xavier Deghorain
Travail graphique : Marc Truy